

**CORRIGÉ DU SUJET 1**

**PROBLÈME 1**

1. On écrit le développement limité à l'ordre 3 de  $\sin$  en 0 :

$$\sin(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} x - \frac{x^3}{6} + o(x^3)$$

donc 
$$\varphi(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} \frac{1}{x} - \frac{1}{x \left(1 - \frac{x^2}{6} + o(x^2)\right)} \underset{x \rightarrow 0}{=} \frac{1}{x} - \frac{1}{x} \left(1 + \frac{x^2}{6} + o(x^2)\right)$$

Ainsi 
$$\varphi(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} -\frac{1}{6}x + o(x)$$

La fonction  $\varphi$  possède un développement limité à l'ordre 0 en 0 donné par  $\varphi(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} o(1)$  donc elle est bien prolongeable par continuité en 0 par  $\varphi(0) = 0$ . Puisqu'en outre, elle possède un développement limité à l'ordre 1 en 0, ce prolongement est dérivable en 0 et  $\varphi'(0) = -\frac{1}{6}$ . Ensuite,  $\varphi$  est clairement de classe  $\mathcal{C}^1$  sur l'intervalle  $]0; \frac{\pi}{2}[$  et

$$\forall x \in ]0; \pi/2[ \quad \varphi'(x) = -\frac{1}{x^2} + \frac{\cos(x)}{\sin^2(x)}$$

donc 
$$\varphi'(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} -\frac{1}{x^2} + \left(1 - \frac{x^2}{2} + o(x^2)\right) \frac{1}{x^2} \left(1 + \frac{1}{3}x^2 + o(x^2)\right) \underset{x \rightarrow 0}{=} -\frac{1}{6} + o(1)$$

Ainsi,  $\varphi'$  est continue en 0. On a finalement montré :

La fonction  $\varphi$  est prolongeable par continuité en 0 et le prolongement ainsi défini est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur l'intervalle fermé  $[0; \pi/2]$ .

2. (a) Soit  $n \in \mathbb{N}$ . La fonction  $f$  étant de classe  $\mathcal{C}^1$  sur le segment  $[0; \frac{\pi}{2}]$ , sa dérivée  $f'$  y est continue, et donc bornée par une constante  $K \in \mathbb{R}_+$ . Ainsi, pour tout  $t \in [0; \frac{\pi}{2}]$ ,

$$|f'(t) \cos(nt)| \leq K \quad \text{et} \quad \left| \int_0^{\frac{\pi}{2}} f'(t) \cos(nt) dt \right| \leq \int_0^{\frac{\pi}{2}} |f'(t) \cos(nt)| dt \leq K \frac{\pi}{2}$$

La suite  $\left( \int_0^{\frac{\pi}{2}} f'(t) \cos(nt) dt \right)_{n \geq 0}$  est bornée.

(b) Une intégration par parties (justifiée par le caractère  $\mathcal{C}^1$  des fonctions en jeu) donne, pour tout  $n \geq 1$ ,

$$I_n = - \left[ \frac{f(t) \cos(nt)}{n} \right]_0^{\pi/2} + \frac{1}{n} \int_0^{\pi/2} f'(t) \cos(nt) dt$$

Comme  $f$  est continue sur le segment  $[0; \frac{\pi}{2}]$ , elle est bornée sur ce segment par une constante  $\widetilde{M}$ , et on obtient finalement,

$$|I_n| \leq \frac{1}{n}(2\widetilde{M} + M) = \frac{\widehat{M}}{n}$$

(c) Par le théorème d'encadrement,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n = 0$ .

3. (a) La fonction  $x \mapsto \frac{\sin((2n+1)x)}{\sin(x)}$  est continue sur  $]0; \pi/2]$ . En 0,  $\sin x \underset{0}{\sim} x$  donc  $\frac{\sin((2n+1)x)}{\sin(x)} \underset{0}{\sim} 2n+1$  et  $x \mapsto \frac{\sin((2n+1)x)}{\sin(x)}$  est prolongable par continuité en 0 par  $2n+1$ . Finalement,  $J_n$ , étant faussement impropre en 0, est bien définie.
- (b) Pour tout  $n \geq 1$ ,

$$\begin{aligned}
 J_{n+1} - J_n &= \int_0^{\pi/2} \frac{\sin((2n+3)x) - \sin((2n+1)x)}{\sin(x)} dx \\
 &= \int_0^{\pi/2} \frac{\sin((2n+1)x) \cos(2x) + \sin(2x) \cos((2n+1)x) - \sin((2n+1)x)}{\sin(x)} dx \\
 &= \int_0^{\pi/2} \left( \frac{\sin((2n+1)x)(-2\sin^2(x))}{\sin(x)} + \frac{2\sin(x) \cos(x) \cos((2n+1)x)}{\sin(x)} \right) dx \\
 &= 2 \int_0^{\pi/2} (-\sin((2n+1)x) \sin(x) + \cos(x) \cos((2n+1)x)) dx \\
 &= 2 \int_0^{\pi/2} \cos(2nx) dx \\
 &= 2 \left[ \frac{\sin(2nx)}{2n} \right]_0^{\pi/2} \\
 &= 0
 \end{aligned}$$

- (c) Ainsi, pour tout  $n \geq 1$ ,

$$\begin{aligned}
 J_n = J_1 &= \int_0^{\pi/2} \frac{\sin(3x)}{\sin(x)} dx \\
 &= \int_0^{\pi/2} \frac{\sin(2x) \cos(x) + \sin(x) \cos(2x)}{\sin(x)} dx \\
 &= \int_0^{\pi/2} (1 + \cos(2x) + \cos(2x)) dx \\
 &= [x + \sin(2x)]_0^{\pi/2} \\
 &= \frac{\pi}{2}.
 \end{aligned}$$

4. Soit  $a > 0$ .

- (a) Pour tout  $X > a$ , le changement de variable  $u = t + \pi/2$  nous donne (les fonctions considérées étant continues sur le segment  $[a; X]$ ) :

$$\int_a^X \frac{|\sin t|}{t} dt = \int_{a+\pi/2}^{X+\pi/2} \frac{|\sin(u - \frac{\pi}{2})|}{u - \frac{\pi}{2}} du = \int_{a+\pi/2}^{X+\pi/2} \frac{|\cos(u)|}{u - \frac{\pi}{2}} du.$$

Ainsi, les intégrales  $\int_a^{+\infty} \frac{|\sin t|}{t} dt$  et  $\int_{a+\pi/2}^{+\infty} \frac{|\cos(t)|}{t - \frac{\pi}{2}} dt$  ont même nature. Or

$$0 < \frac{|\cos(t)|}{t - \frac{\pi}{2}} \underset{+\infty}{\sim} \frac{|\cos(t)|}{t}.$$

Il suit que les intégrales concernées ont bien même nature.

- (b) Notons que l'intégrale considérée est faussement impropre en 0 puisque la fonction intégrée est prolongeable par continuité en 0 par 1. De plus, puisque  $\sin$  est à valeurs dans  $[-1; 1]$ , pour tout  $t \geq 1$ ,  $0 \leq \frac{\sin^2 t}{t} \leq \frac{|\sin t|}{t}$ . Il suffit donc de montrer, d'après le théorème de comparaison, que l'intégrale  $\int_1^{+\infty} \frac{\sin^2 t}{t} dt$  est divergente. Or  $\frac{\sin^2 t}{t} = \frac{1}{2t} -$

$\frac{\cos(2t)}{2t}$  et  $\int_1^{+\infty} \frac{1}{2t} dt$  est divergente d'après le critère de Riemann, et  $\int_1^{+\infty} \frac{\cos(2t)}{2t} dt$  est convergente comme le montre une intégration par parties. On en déduit par linéarité de l'intégrale que  $\int_1^{+\infty} \frac{\sin^2 t}{t} dt$  diverge et donc que  $\int_1^{+\infty} \frac{|\sin t|}{t} dt$  aussi.

- (c) L'intégrale considérée est convergente comme le montre l'intégration par parties suivante, valable pour tout  $x > 0$ ,

$$\int_0^x \frac{\sin t}{t} dt = \left[ \frac{1 - \cos t}{t} \right]_0^x + \int_0^x \frac{1 - \cos t}{t^2} dt$$

5. (a) La fonction  $\varphi$  étant de classe  $\mathcal{C}^1$  sur l'intervalle  $[0; \pi/2]$ , l'intégrale considérée est bien définie. D'après la question 2,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^{\pi/2} f(x) \sin((2n+1)x) dx$  ne dépend pas de  $f$  et vaut  $\lim_{n \rightarrow +\infty} I_{2n+1} = 0$ . Ainsi,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^{\pi/2} \varphi(x) \sin((2n+1)x) dx = 0$ . Ensuite, d'après la question 3,

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^{\pi/2} \frac{\sin((2n+1)x)}{\sin(x)} dx = \frac{\pi}{2}$$

- (b)  $\int_0^{\pi/2} \varphi(x) \sin((2n+1)x) dx = \int_0^{\pi/2} \frac{\sin((2n+1)x)}{x} dx - \int_0^{\pi/2} \frac{\sin((2n+1)x)}{\sin x} dx$  car les fonctions considérées sont continues sur  $]0; \pi/2]$  et prolongeables par continuité en 0. De plus,

$$\int_0^{\pi/2} \frac{\sin((2n+1)x)}{x} dx = \int_0^{(2n+1)\pi/2} \frac{\sin t}{t} dt$$

Par conséquent,

$$\int_0^{(2n+1)\pi/2} \frac{\sin t}{t} dt = \int_0^{\pi/2} \varphi(x) \sin((2n+1)x) dx + \int_0^{\pi/2} \frac{\sin((2n+1)x)}{\sin x} dx$$

et comme les suites composant le membre de droite sont toutes deux convergentes, on obtient :

$$\begin{aligned} \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^{(2n+1)\pi/2} \frac{\sin t}{t} dt &= \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^{\pi/2} \varphi(x) \sin((2n+1)x) dx \\ &\quad + \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^{\pi/2} \frac{\sin((2n+1)x)}{\sin x} dx \\ &= \frac{\pi}{2} \end{aligned}$$

Ainsi 
$$\int_0^{+\infty} \frac{\sin t}{t} dt = \frac{\pi}{2}$$

## 1 Étude de trois exemples

### 1.1 Premier exemple

6. (a) Soit  $M = (m[i, j]) \in \mathcal{S}_2$ . On note  $a = m[1, 1]$  et  $b = m[2, 2]$ . Puisque  $m[1, 1] + m[1, 2] = 1$ , on a  $m[1, 2] = 1 - a$ . Par définition d'un élément de  $\mathcal{S}_2$ , on a  $m[1, 1] = a \geq 0$  et  $m[1, 2] = 1 - a \geq 0$  ce qui implique  $0 \leq a \leq 1$ . De même pour  $b$ .

- (b) Soit  $A = \begin{pmatrix} a & 1-a \\ 1-b & b \end{pmatrix}$  et  $B = \begin{pmatrix} c & 1-c \\ 1-d & d \end{pmatrix}$  avec  $(a, b, c, d) \in [0; 1]^4$ . Alors

$$AB = \begin{pmatrix} ac + (1-a)(1-d) & a(1-c) + (1-a)d \\ (1-b)c + b(1-d) & (1-b)(1-c) + bd \end{pmatrix}$$

Tous les coefficients de cette matrice sont positifs car  $(a, b, c, d) \in [0; 1]^4$ .

On vérifie facilement que la somme des coefficients de chaque ligne vaut 1.

7. (a) On calcule  $A^2 = \begin{pmatrix} \frac{1}{3} & \frac{2}{3} \\ \frac{1}{2} & \frac{1}{2} \end{pmatrix}^2 = \begin{pmatrix} \frac{4}{9} & \frac{5}{9} \\ \frac{5}{12} & \frac{7}{12} \end{pmatrix}$ .

En prenant  $a = \frac{5}{6}$  et  $b = \frac{1}{6}$ , on a bien la relation voulue.

- (b) Montrons par récurrence sur  $n \in \mathbb{N}^*$ , qu'il existe  $a_n \in \mathbb{R}$  et  $b_n \in \mathbb{R}$  tels que  $A^n = a_n A + b_n I_2$ . La récurrence est initialisée pour  $n = 1$  avec  $a_1 = 1$  et  $b_1 = 0$  (on a montré également à la question précédente que l'hypothèse de récurrence était vérifiée pour  $n = 2$  avec  $a_2 = \frac{5}{6}$  et  $b_2 = \frac{1}{6}$ ).

On suppose que l'hypothèse de récurrence est vraie au rang  $n \in \mathbb{N}^*$  et on montre qu'elle est vraie au rang  $n + 1$  :

$$\begin{aligned} A^{n+1} &= AA^n \\ &= a_n A^2 + b_n A \\ &= a_n \left( \frac{5}{6} A + \frac{1}{6} I_2 \right) + b_n A \\ &= \left( \frac{5}{6} a_n + b_n \right) A + \frac{1}{6} a_n I_2 \end{aligned}$$

On pose  $a_{n+1} = \frac{5}{6} a_n + b_n$  et  $b_{n+1} = \frac{1}{6} a_n$  et la propriété est démontrée par récurrence.

- (c) On a ainsi obtenu les relations suivantes, valables pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$  :

$$\begin{aligned} a_{n+1} &= \frac{5}{6} a_n + b_n \\ b_{n+1} &= \frac{1}{6} a_n \end{aligned}$$

On remarque que pour tout  $n \geq 1$ ,  $a_{n+1} + b_{n+1} = a_n + b_n$ . Comme  $a_1 = 1$  et  $b_1 = 0$ , il vient :

$$\forall n \geq 1 \quad a_n + b_n = 1$$

On obtient alors

$$\begin{cases} a_{n+1} = \frac{5}{6} a_n + b_n = \frac{5}{6} a_n + (1 - a_n) = -\frac{1}{6} a_n + 1 \\ b_{n+1} = \frac{1}{6} a_n = \frac{1}{6} (1 - b_n) = -\frac{1}{6} b_n + \frac{1}{6} \end{cases}$$

On a ainsi obtenu une relation entre  $a_n$  et  $a_{n+1}$ , et entre  $b_n$  et  $b_{n+1}$ , valable pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ .

- (d) On cherche un réel  $l$  tel que la suite  $(u_n) = (a_n - l)$  soit géométrique. En utilisant, la relation démontrée à la question précédente, on obtient  $u_{n+1} + l = -\frac{1}{6}(u_n + l) + 1$ . En prenant,  $l = \frac{6}{7}$ , on a  $u_{n+1} = -\frac{1}{6}u_n$  qui est bien une suite géométrique de raison  $q = -\frac{1}{6}$ . Ainsi, la relation

$$\forall n \geq 1 \quad u_n = q^{n-1}u_1$$

implique

$$\forall n \geq 1 \quad a_n = \frac{6}{7} + \left(-\frac{1}{6}\right)^{n-1} \left(1 - \frac{6}{7}\right) = \frac{6}{7} + \left(-\frac{1}{6}\right)^{n-1} \frac{1}{7}.$$

Comme  $\forall n \geq 1$ ,  $b_n = 1 - a_n$ , on a

$$\forall n \geq 1 \quad b_n = \frac{1}{7} - \left(-\frac{1}{6}\right)^{n-1} \frac{1}{7}$$

- (e) Par conséquent, pour tout  $n \geq 1$ ,

$$\begin{aligned} A^n &= \left(\frac{6}{7} + \left(-\frac{1}{6}\right)^{n-1} \frac{1}{7}\right) A + \left(\frac{1}{7} - \left(-\frac{1}{6}\right)^{n-1} \frac{1}{7}\right) I_2 \\ &= \begin{pmatrix} \frac{3}{7} - \frac{2}{21} \left(-\frac{1}{6}\right)^{n-1} & \frac{4}{7} + \frac{2}{21} \left(-\frac{1}{6}\right)^{n-1} \\ \frac{4}{7} - \frac{1}{14} \left(-\frac{1}{6}\right)^{n-1} & \frac{3}{7} + \frac{1}{14} \left(-\frac{1}{6}\right)^{n-1} \end{pmatrix} \end{aligned}$$

- (f) La suite de matrices  $(A^n)$  converge car chaque suite  $(a^n[i, j])$ ,  $1 \leq i, j \leq 2$  converge :

$$\left(-\frac{1}{6}\right)^{n-1} \rightarrow 0 \text{ lorsque } n \rightarrow +\infty$$

Ainsi la limite est  $A^\infty = \begin{pmatrix} \frac{3}{7} & \frac{4}{7} \\ \frac{4}{7} & \frac{3}{7} \end{pmatrix}$ . Il est aisé de vérifier que  $A^\infty \in \mathcal{S}_2$ .

- (g) On s'intéresse désormais à la suite  $(C_n)$ . D'après la question 7e, les termes généraux de ces suites sont de la forme  $\frac{1+n\lambda}{n+1} + \frac{\mu}{n+1} \sum_{k=1}^{n-1} \left(-\frac{1}{6}\right)^k$  avec  $\lambda$  et  $\mu$  réels. Comme  $\sum_{k=1}^{n-1} \left(-\frac{1}{6}\right)^k$  est bornée,  $\frac{\mu}{n+1} \sum_{k=1}^{n-1} \left(-\frac{1}{6}\right)^k$  tend vers 0 pour  $n \rightarrow +\infty$ . Ainsi la limite de la suite  $C_n$  est  $A^\infty$ .

## 1.2 Deuxième exemple

8. (a) Soit  $v = (x, y, z) \in \text{Ker}(f - \text{id}_{\mathbb{R}^3})$ . Alors  $Mv = v$ , ce qui est équivalent à

$$\begin{cases} x & = x \\ bx + ay & = y \\ by + az & = z \end{cases}$$

Puisque  $a - 1 = -b$  et  $b \neq 0$ , on en déduit  $x = y = z$ . Ainsi

$$\text{Ker}(f - \text{id}_{\mathbb{R}^3}) = \{(x, x, x), x \in \mathbb{R}\} = \text{Vect}(v_1)$$

- (b) D'après la question précédente,  $\dim(\text{Ker}(f - \text{id}_{\mathbb{R}^3})) = 1$ . Le théorème du rang permet alors de dire que

$$\dim(\text{Im}(f - \text{id}_{\mathbb{R}^3})) = 2$$

Or

$$\begin{aligned} \text{Im}(f - \text{id}_{\mathbb{R}^3}) &= \text{Vect}((f - \text{id}_{\mathbb{R}^3})(e_1), (f - \text{id}_{\mathbb{R}^3})(e_2), (f - \text{id}_{\mathbb{R}^3})(e_3)) \\ &= \text{Vect}(be_2, (a-1)e_2 + be_3, (a-1)e_3) \\ &= \text{Vect}(e_2, e_3) \end{aligned}$$

Ainsi  $\{e_2, e_3\}$  est une famille de cardinal 2, libre et génératrice de  $\text{Im}(f - \text{id}_3)$  qui est de dimension 2. Dès lors,  $\{e_2, e_3\}$  est bien une base de  $\text{Im}(f - \text{id}_{\mathbb{R}^3})$ .

- (c) Comme  $\dim(\text{Ker}(f - \text{id}_{\mathbb{R}^3})) + \dim(\text{Im}(f - \text{id}_{\mathbb{R}^3})) = 1 + 2 = 3$ , il suffit de montrer que l'intersection de ces deux sous-espaces est restreinte à  $\{0_{\mathbb{R}^3}\}$ . Cela se démontre aisément puisque la réunion des bases de ces sous-espaces exhibées aux deux questions précédentes est une famille libre.
- (d) Puisque  $v_1 \in \text{Ker}(f - \text{id}_{\mathbb{R}^3})$  et  $e_2, e_3 \in \text{Im}(f - \text{id}_{\mathbb{R}^3})$ , par définition de  $p$  on obtient  $p(v_1) = v_1$ ,  $p(e_2) = 0$  et  $p(e_3) = 0$ . De plus,  $e_1 = v_1 - e_2 - e_3$ , d'où  $p(e_1) = p(v_1) = v_1$ . La matrice  $P$  s'écrit alors dans la base canonique  $(e_1, e_2, e_3)$  :

$$P = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

9. La matrice  $M$  de  $f$  dans la base canonique est triangulaire inférieure, ses valeurs propres sont ses éléments diagonaux, c'est-à-dire 1 et  $a$ . L'espace propre associé à la valeur propre 1 est  $\text{Ker}(f - \text{id}_3) = \text{Vect}(v_1)$  d'après la question 8a.

Soit un vecteur  $(x, y, z) \in \text{Ker}(f - \text{id}_{\mathbb{R}^3})$ . Alors

$$\begin{cases} (1-a)x = 0 \\ bx = 0 \\ by = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x = 0 \\ y = 0 \end{cases}$$

Ainsi l'espace propre associé à  $a$  est  $\text{Ker}(f - a\text{id}_{\mathbb{R}^3}) = \text{Vect}(e_3)$ . Comme  $\dim(\text{Ker}(f - \text{id}_{\mathbb{R}^3})) + \dim(\text{Ker}(f - a\text{id}_{\mathbb{R}^3})) = 2 < 3$ ,  $f$  n'est pas diagonalisable.

10. (a) Des égalités  $f(v_1) = v_1$ ,  $f(e_2) = ae_2 + be_3$  et  $f(e_3) = ae_3$ , on déduit  $M' = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & a & 0 \\ 0 & b & a \end{pmatrix}$ .

- (b) On trouve  $C = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 1 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 1 \end{pmatrix}$  dont l'inverse vaut  $C^{-1} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ -1 & 1 & 0 \\ -1 & 0 & 1 \end{pmatrix}$ .

Ainsi on a  $M = CM'C^{-1}$ .

- (c) On trouve  $(M')^2 = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & a^2 & 0 \\ 0 & 2ab & a^2 \end{pmatrix}$ , et  $(M')^3 = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & a^3 & 0 \\ 0 & 3a^2b & a^3 \end{pmatrix}$ . On postule alors

pour  $k \in \mathbb{N}^*$ , l'expression  $(M')^k = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & a^k & 0 \\ 0 & ka^{k-1}b & a^k \end{pmatrix}$  et on la démontre par récurrence. On l'a vérifiée pour  $k = 1$ , supposons la vraie pour un  $k \in \mathbb{N}^*$  et démontrons la pour  $k + 1$ .

$$(M')^{k+1} = (M')^k M' = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & a^k & 0 \\ 0 & ka^{k-1}b & a^k \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & a & 0 \\ 0 & b & a \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & a^{k+1} & 0 \\ 0 & (k+1)a^k b & a^{k+1} \end{pmatrix}.$$

Ainsi l'expression de  $(M')^k$  est démontrée pour tout  $k \in \mathbb{N}^*$ .

Ensuite, en utilisant la matrice de passage  $C$ , on obtient

$$M^k = C(M')^k C^{-1} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 1 - a^k & a^k & 0 \\ 1 - ka^{k-1}b - a^k & ka^{k-1}b & a^k \end{pmatrix}$$

En faisant tendre  $k$  vers  $+\infty$ , comme  $a \in ]0; 1[$ , on a  $\lim_{k \rightarrow +\infty} a^k = 0$  et  $\lim_{k \rightarrow +\infty} ka^{k-1}b = 0$ ,

$$\text{d'où } \lim_{k \rightarrow +\infty} M^k = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \end{pmatrix} = P.$$

## 2 Étude du cas général

11. (a) Soit  $\lambda$  et  $\mu \in \mathbb{R}_+$  tels que  $\lambda + \mu = 1$  et soit  $M, N$  matrices appartenant à  $\mathcal{S}_n(\mathbb{R})$  dont nous notons respectivement  $m[i, j]$  et  $n[i, j]$  les termes généraux avec  $1 \leq i, j \leq n$ . Le terme général de la matrice  $\lambda M + \mu N$  est  $\lambda m[i, j] + \mu n[i, j]$ , et, pour tout  $i \in \{1, \dots, n\}$ ,

$$\sum_{j=1}^n (\lambda m[i, j] + \mu n[i, j]) = \lambda \sum_{j=1}^n m[i, j] + \mu \sum_{j=1}^n n[i, j] = \lambda \times 1 + \mu \times 1 = 1$$

car  $M$  et  $N$  sont des matrices stochastiques. Par conséquent,  $\lambda M + \mu N$  est une matrice stochastique.

- (b) Soit  $M$  et  $N \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$ . Le terme général de la matrice  $MN$  est pour  $1 \leq i, j \leq n$ ,  $\sum_{k=1}^n m[i, k]n[k, j]$ , et pour tout  $i \in \{1, \dots, n\}$ ,

$$\begin{aligned} \sum_{j=1}^n \sum_{k=1}^n m[i, k]n[k, j] &= \sum_{k=1}^n \sum_{j=1}^n m[i, k]n[k, j] \\ &= \sum_{k=1}^n \left( m[i, k] \sum_{j=1}^n n[k, j] \right) \\ &= \sum_{k=1}^n m[i, k] \times 1 = 1 \end{aligned}$$

$MN$  est une matrice stochastique.

- (c) Soit  $A \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$ . Montrons par récurrence que  $A^k \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$  pour tout  $k \in \mathbb{N}^*$ . L'initialisation est naturellement vérifiée pour  $A^1$ . On suppose désormais la propriété vraie pour  $k \in \mathbb{N}^*$  fixé. Puisque  $A^{k+1} = A^k A$  et que  $A^k$  et  $A$  appartiennent à  $\mathcal{S}_n(\mathbb{R})$  (hypothèse de récurrence), on a bien  $A^{k+1} \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$  d'après la question précédente.

À présent, montrons par récurrence sur  $p \in \mathbb{N}$  que  $C_p \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$ . La propriété est vraie pour  $p = 0$  car la matrice identité est bien une matrice stochastique.

Soit  $p \in \mathbb{N}$ . On suppose que  $C_p \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$ . Alors  $C_{p+1} = \frac{p+1}{p+2} C_p + \frac{1}{p+2} A^{p+1}$ . On peut appliquer le résultat de la question 11a car  $\frac{p+1}{p+2} + \frac{1}{p+2} = 1$  et  $C_p \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$  (hypothèse de récurrence),  $A^{p+1} \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$ .

On conjecture que la limite de la suite  $(C_p)$ , lorsqu'elle existe, est encore une matrice stochastique (et cela se prouve, mais n'est pas l'objet du présent problème...)

12. (a) Question de cours.

- (b) Soit  $x = (x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$ . Alors  $f(x) = \left( \sum_{j=1}^n m_{1j} x_j, \dots, \sum_{j=1}^n m_{nj} x_j \right)$  et d'après l'inégalité triangulaire, on a, pour chaque coordonnée du vecteur  $f(x)$ ,

$$\begin{aligned} \left| \sum_{j=1}^n m_{ij} x_j \right| &\leq \sum_{j=1}^n m_{ij} |x_j| \quad (\text{car } m_{ij} \geq 0) \\ &\leq \sum_{j=1}^n m_{ij} \|x\| \quad (\text{car } |x_j| \leq \|x\| \text{ pour tout } j) \\ &= \|x\| \quad (\text{car } M \text{ est une matrice stochastique}). \end{aligned}$$

En conclusion, on a bien montré que  $\|f(x)\| \leq \|x\|$  pour tout  $x \in \mathbb{R}^n$ .

- (c) Soit  $\lambda$  une valeur propre de  $f$ . Il existe  $x \in \mathbb{R}^n \setminus \{0\}$  tel que  $f(x) = \lambda x$ . En appliquant le résultat démontré à la question précédente,

$$\|f(x)\| \leq \|x\| \implies \|\lambda x\| \leq \|x\|$$

Comme  $\|\cdot\|$  est une norme, on a  $\|\lambda x\| = |\lambda| \|x\|$ . Ainsi  $|\lambda| \|x\| \leq \|x\|$  et puisque  $x$  n'est pas le vecteur nul,  $|\lambda| \leq 1$ .

- (d) La matrice  $M$  associée à  $f$  dans la base canonique étant stochastique, pour tout  $i \in \{1, \dots, n\}$ ,  $\sum_{j=1}^n m[i, j] = 1$ . Si on note  $v_1$  le vecteur de  $\mathbb{R}^n$  dont toutes les composantes sont égales à 1, on vérifie aisément que  $Mv_1 = v_1$ . Cela indique que  $f(v_1) = 1.v_1$ . Comme  $v_1$  est un vecteur différent du vecteur nul, 1 est une valeur propre de  $f$  et  $v_1$  est un vecteur propre associé à cette valeur propre.

13. (a) i. On a supposé que  $y \in \text{Im}(f - \text{id}_{\mathbb{R}^n})$  donc il existe  $x \in \mathbb{R}^n$  tel que  $y = f(x) - x$ .  
ii. On a supposé que  $y \in \text{Ker}(f - \text{id}_{\mathbb{R}^n})$  donc  $f(y) = y$ . Il en résulte que

$$f^2(x) = f(y + x) = f(y) + f(x) = y + (y + x) = 2y + x$$

Montrons par récurrence que  $f^k(x) = ky + x$  pour tout  $k \in \mathbb{N}^*$ . L'initialisation a déjà été vérifiée. Supposons l'égalité  $f^k(x) = ky + x$  vraie pour  $k \in \mathbb{N}^*$  fixé. Alors,

$$\begin{aligned} f^{k+1} &= f(f^k(x)) \\ &= f(ky + x) \\ &= kf(y) + f(x) \\ &= ky + (y + x) \\ &= (k+1)y + x \end{aligned}$$

On conclut que  $\forall k \in \mathbb{N}^*$ ,  $f^k(x) = ky + x$ .

- iii. On a vu à la question 12b que, pour tout  $z \in \mathbb{R}^n$ ,  $\|f(z)\| \leq \|z\|$ . On a aussi  $\|f^2(z)\| = \|f(f(z))\| \leq \|f(z)\| \leq \|z\|$ . En itérant cette inégalité, on démontre que pour tout  $k \in \mathbb{N}^*$ , on a  $\|f^k(z)\| \leq \|z\|$ . En particulier pour  $z = x$ , on a pour tout  $k \in \mathbb{N}^*$ ,  $\|ky + x\| \leq \|x\|$ .

Ainsi  $\|ky\| = \|ky + x - x\| \leq \|ky + x\| + \|-x\| \leq \|x\| + \|x\| = 2\|x\|$ .

Or  $\|ky\| = k\|y\|$ ; on a donc bien montré

$$\forall k \in \mathbb{N}^* \quad k\|y\| \leq 2\|x\|$$

La norme  $\|y\|$  est alors nécessairement nulle sinon la norme de  $x$  serait infinie. En conclusion,

$$\text{Ker}(f - \text{id}_{\mathbb{R}^n}) \cap \text{Im}(f - \text{id}_{\mathbb{R}^n}) = \{0_{\mathbb{R}^n}\}$$

- (b) On a montré que  $\text{Ker}(f - \text{id}_{\mathbb{R}^n}) \cap \text{Im}(f - \text{id}_{\mathbb{R}^n}) = \{0\}$ . Le théorème du rang indique que  $\dim(\text{Ker}(f - \text{id}_{\mathbb{R}^n})) + \dim(\text{Im}(f - \text{id}_{\mathbb{R}^n})) = n$ .

Par conséquent,  $\mathbb{R}^n = \text{Ker}(f - \text{id}_{\mathbb{R}^n}) \oplus \text{Im}(f - \text{id}_{\mathbb{R}^n})$

- (c) Soit  $x \in \text{Im}(f - \text{id}_{\mathbb{R}^n})$ . Il existe alors  $y \in \mathbb{R}^n$  tel que  $x = f(y) - y$ . Ainsi,  $f(x) = f(f(y) - y) = (f - \text{id}_{\mathbb{R}^n})(f(y)) \in \text{Im}(f - \text{id}_{\mathbb{R}^n})$ . Finalement,

$$\forall x \in \text{Im}(f - \text{id}_{\mathbb{R}^n}) \quad f(x) \in \text{Im}(f - \text{id}_{\mathbb{R}^n})$$

- (d) Soit  $\lambda$  une valeur propre différente de 1 et soit  $x$  un vecteur propre associé à  $\lambda$ . Alors  $f(x) = \lambda x$  puis  $f(x) - x = (\lambda - 1)x$ , d'où  $x = \frac{1}{\lambda - 1}(f - \text{id}_{\mathbb{R}^n})(x) = (f - \text{id}_{\mathbb{R}^n})\left(\frac{x}{\lambda - 1}\right)$  et  $x \in \text{Im}(f - \text{id}_{\mathbb{R}^n})$ .

Par conséquent, l'espace propre de toute valeur propre de  $f$  différente de 1 est inclus dans  $\text{Im}(f - \text{id}_{\mathbb{R}^n})$ .